

**James Edward Deeds signe ses dessins de l'acronyme ECT,
« Electro Convulsive Therapy »,
écho des électrochocs qu'il a probablement subis.**

James Edward Deeds signed his
drawings with the acronym ECT, for Electro Convulsive Therapy:
a reference to the shock treatment he doubtless underwent.

DEEDS James Edward

1908, (République du Panama)

1987, Ozark, Missouri (États-Unis)

BIOGRAPHIE

James Edwards Deeds grandit au Panama, son père servant à bord du croiseur USS Marblehead. En 1920, la famille retourne dans le Missouri pour vivre à la ferme familiale. Après une altercation violente avec son frère, ses parents l'envoient en 1933 à la Missouri School for the Feeble Minded, puis en 1936 au State Lunatic Asylum No. 3 à Nevada, Missouri. Ses œuvres, souvent réalisées au verso de feuilles de l'établissement, représentent des scènes fantasmagoriques de l'ère industrielle : hommes et femmes élégants aux yeux exagérés, intérieurs bourgeois, locomotives, bateaux à vapeur, automobiles, animaux et paysages lointains, parfois teintés de noirceur ou inspirés par la guerre de Sécession. Selon ses nièces, Deeds s'inspirait d'anciens numéros du National Geographic et de portraits de sa famille.

Sa pratique s'inscrit dans le contexte des hôpitaux Kirkbride américains, construits à la fin du XIXe siècle pour offrir un cadre de vie plus humain aux patients. Toutefois, à cause de la surpopulation dans les années 1950, l'établissement de Deeds pratiquait des méthodes invasives comme l'électroconvulsivothérapie, qu'il subit régulièrement, sans anesthésie. Sa production totale comprend 140 planches cousues en un album aujourd'hui démantelé. Retrouvé dans une poubelle dans les années 1970 par un adolescent, cet ensemble fut conservé près de quarante ans avant d'être cédé. L'inscription « ECTLECTRC » et le mot « pencil » ont conduit à surnommer l'auteur « Electric Pencil », jusqu'à ce que l'on comprenne que « ECT » signifiait « electroconvulsive therapy » et permette son identification.

DEEDS James Edward

1908, (Republic of Panama)

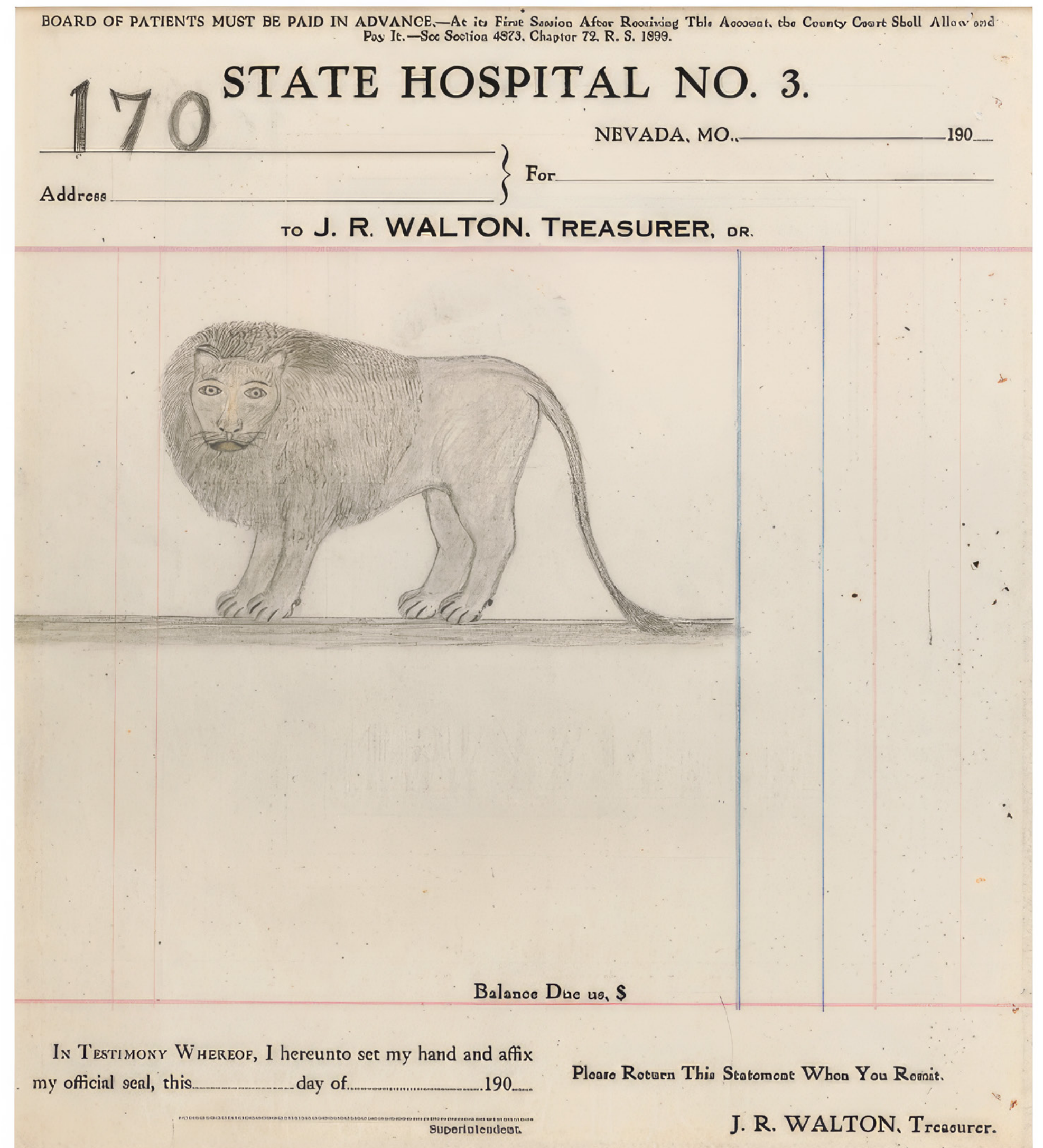
1987, Ozark, Missouri (United States)

BIOGRAPHY

James Edwards Deeds grew up in Panama, where his father served aboard the cruiser USS Marblehead. In 1920, the family returned to Missouri to live on the family farm. After a violent altercation with his brother, his parents sent him in 1933 to the Missouri School for the Feeble Minded, and in 1936 to State Lunatic Asylum No. 3 in Nevada, Missouri.

His works, often created on the backs of institutional documents, portray phantasmagorical scenes from the industrial age: elegantly dressed men and women with exaggerated eyes, bourgeois interiors, locomotives, steamboats, automobiles, animals, and distant landscapes—sometimes touched by darker tones or inspired by the Civil War. According to his nieces, Deeds drew inspiration from old issues of National Geographic as well as from portraits of family members.

His practice must be understood within the context of American Kirkbride hospitals, built in the late nineteenth century to offer patients a more humane living environment. However, due to overcrowding in the 1950s, Deeds's institution used invasive methods such as electroconvulsive therapy, which he underwent regularly without anesthesia. His total output consists of 140 sheets sewn into an album that has since been dismantled. Discovered in a trash bin in the 1970s by a teenager, the ensemble was preserved for nearly forty years before being sold. The inscription "ECTLECTRC" and the word "pencil" led to the artist being nicknamed "Electric Pencil," until it was later understood that "ECT" referred to electroconvulsive therapy, allowing his identification.



James Edward Deeds

Rebel Girl, entre 1936 et 1966, crayon de couleur et mine graphite sur papier (recto) et mine graphite sur papier imprimé (verso), 23,5 × 21 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021